



# Connaissances incorporées pour enseigner l'agro-écologie

Aurélie Javelle

## ► To cite this version:

Aurélie Javelle. Connaissances incorporées pour enseigner l'agro-écologie. Cllouque SFERE Provence - "Apprentissage et éducation : conditions, contextes et innovations pour la réussite scolaire, universitaire et professionnelle", Structure Fédérative d'Études et de Recherches en Éducation de Provence (SFERE Provence). Meyreuil, FRA., Apr 2018, Marseille, France. 216 p. hal-02735927

**HAL Id: hal-02735927**

**<https://hal.inrae.fr/hal-02735927>**

Submitted on 2 Jun 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

## **Embodied teaching for agro-environmental practices Connaissances incorporées pour enseigner l'agro-écologie**

Aurélie Javelle

UMR Innovation, Montpellier SupAgro, Montpellier,  
France  
[aurelie.javelle@supagro.fr](mailto:aurelie.javelle@supagro.fr)

### **ABSTRACT**

Agricultural education relays, among others, the representations induced by naturalistic ontology, characteristic of the modern Western world (Descola, 2005). This leads to an intellectual approach towards reified nature, managed by a panel of techno-scientific tools. However, today, ministerial injunctions go towards greening practices, especially agroecology. This means a change of posture with respect to nature, which must regain a positive valence in production systems (Barbier and Goulet, 2013). From an anthropological point of view, from which we stand, we have to move beyond the vision of a reified nature whose man is cut off, to an environment with which we are in synergy (Ingold, 2013) where the non-human can become otherness with whom to dialogue, sources of eco-formed knowledge (Moneyron, 1998). Such an interpersonal dialogue is made possible by an "ecology of sensation" where knowledge is constructed within a "context of direct perceptual relations with our environments" (Ingold, 2013). We observe this posture in innovative alternative vegetable growers during a field work which we will give some results, atypical stance in the French agricultural landscape. We want to set up an experiment to develop such a stance in agricultural education. We propose to rely on the sophrology of caycedian origin which is built on the method of the phenomenological reduction of Husserl (2000). This approach makes it possible to distance oneself from the stereotyped frames of reference by fully connecting oneself to the experience of a phenomenon in order to, only then, recognize it, name it, interpret it. Sophrology, on the other hand, makes it possible to reconnect with an alliance of the body and the mind, and to go beyond a strictly intellectual approach of the living. Such an approach seems relevant to the teaching of agroecology, and we make several assumptions. The first is that this technique will allow them to rediscover the living with a fresh look, freed from the naturalistic framework of thought. The second is that sophrology will develop in future farmers a sensory knowledge of the environment. From these two hypotheses follows a third that is that students will be able to upgrade a sensory learning built in interrelations with a living rediscovered, and develop new farming practices that are more respectful of the environment. We will carry out this experiment in 2 establishments of agricultural technical education in Occitanie, one on the theme of 5 senses, the other on the theme of food, in connection with teachers of socio-cultural education, on a school year time. We will evaluate to what extent their representations of life have evolved, as well as their ability to rediscover the potential of the environment.

### **KEYWORDS**

Agricultural education, embodied teaching, naturalistic ontology, agroecology, phenomenology.

### **RÉSUMÉ**

L'enseignement agricole relaye, notamment, les représentations induites par l'ontologie naturaliste, caractéristique du monde occidental moderne (Descola, 2005). Celle-ci amène à poser un regard intellectualisé sur une nature réifiée, gérée par un panel d'outils techno-

scientifiques. Or, aujourd'hui, les injonctions ministérielles vont vers une écologisation des pratiques, notamment par l'agroécologie. Pour ce faire, cela demande un changement de posture vis-à-vis de la nature, qui doit retrouver une valence positive dans les systèmes de production (Barbier et Goulet, 2013). D'un point de vue anthropologique, duquel nous nous situons, il s'agit de dépasser la vision d'une nature réifiée dont l'homme s'exclue, pour aller vers un environnement avec lequel nous sommes en synergie (Ingold, 2013) où les éléments de nature peuvent devenir des altérités avec lesquelles dialoguer, sources d'éco-savoirs (Moneyron, 1998). Un tel dialogue interpersonnel est rendu possible par une « écologie de la sensation » où les connaissances sont construites au sein d'un « contexte de relations perceptuelles directes avec nos environnements » (Ingold, 2013). Nous observons cette posture chez des maraîchers alternatifs innovants, durant un travail de terrain dont nous donnerons quelques résultats, posture atypique dans le paysage agricole français. Nous souhaitons mettre en place une expérimentation afin de développer une telle posture dans l'enseignement agricole. Nous proposons de nous appuyer sur la sophrologie d'origine caycédienne qui est construite sur la méthode de la réduction phénoménologique d'Husserl (2000). Cette démarche permet une prise de distance d'avec les cadres référentiels stéréotypés en se reliant pleinement à l'expérience d'un phénomène pour, ensuite seulement, le reconnaître, le nommer, l'interpréter. La sophrologie, par ailleurs, permet de renouer avec une reconnexion du corps et de l'esprit, et dépasser une approche strictement intellectuelle du vivant. Une telle approche nous semble pertinente pour l'enseignement de l'agroécologie, et nous faisons plusieurs hypothèses. La première est que cette technique leur permettra de redécouvrir le vivant avec un regard neuf, libéré du cadre de pensée naturaliste. La seconde est que la sophrologie permettra de développer chez les futurs agriculteurs une connaissance sensorielle du milieu. De ces deux hypothèses découle une troisième qui est que les élèves pourront revaloriser un apprentissage sensoriel construit en interrelations avec un vivant redécouvert, et développer ainsi de nouvelles pratiques agricoles plus respectueuses de l'environnement. Nous mènerons cette expérimentation dans 2 établissements de l'enseignement technique agricole en Occitane, l'une sur le thème des 5 sens, l'autre sur le thème de l'alimentation, en lien avec des enseignants d'éducation socio-culturelle, sur une année scolaire. Nous évaluerons dans quelle mesure leurs représentations du vivant a évolué, ainsi que leur capacité à redécouvrir les potentialités du milieu.

#### **MOTS-CLÉS**

Enseignement agricole, savoirs incorporés, ontologie naturaliste, agroécologie, phénoménologie.

#### **REFERENCES**

- Barbier, J.-M., & Goulet, F. (2013). Moins de technique, plus de nature : pour une heuristique des pratiques d'écologisation de l'agriculture. *Natures Sciences Sociétés*, 21(2), 200–210.
- Descola, P. (2005). *Par-delà nature et culture*. Paris : Gallimard.
- Husserl, E. (2000). *Méditations cartésiennes. Introduction à la phénoménologie*. Paris : Vrin.
- Ingold, T. (2013). *Marcher avec les dragons*. Bruxelles : Zones Sensibles.
- Moneyron, A., & Blouet, A. (2005). Ecosavoir et formation expérientielle dans les métiers de l'agriculture. In G. Pineau, D. Bachelart, D. Cottureau, A. Moneyron, *Habiter la terre* (pp. 165–175). Paris : L'Harmattan.